

CRITIQUE LITTÉRAIRE DU R P VIAL S. J.

Marseille, le 7 Août 1935

Monsieur le Curé,

Hier, rentrant d'une *escourregudo apostoulico*, je trouvai dans mon bureau LA FIHO DE L'OSTE qui m'attendait. Sans plus tarder, je me mis à la lire, disons plutôt à la dévorer car je m'étais promis de déguster un acte après l'autre, à tête reposée, bien lentement, et une fois la lecture commencée, l'intérêt fut si vif, j'étais si impatient de savoir qui l'emportera et de connaître le dénouement final, que j'ai du aller jusqu'au bout, sans m'arrêter.

Tout cela bien mieux que de vaines paroles, vous montrera la valeur générale que je trouve à votre œuvre, ainsi que le plaisir que cette œuvre m'a procuré: peut-être même faudrait-il dire non pas œuvre, mais chef-d'œuvre, s'il ne convenait pas de laisser au temps et à la postérité le soin de différencier les œuvres ordinaires et banales des véritables chefs-d'œuvre.

Sujet ingénieux et nouveau que vous avez non seulement imaginé, mais encore réalisé de main de maître. Au point de vue exécution, c'est évidemment un tour de force, une véritable gageure, d'avoir pu traiter un sujet d'amour sans jamais faire paraître la fameuse fille de l'hôte. Vous vous tirez de cette difficulté fort habilement et sans trop d'invraisemblance. Par ailleurs, si cette disposition favorise la discipline et la surveillance dans les coulisses, pendant les répétitions, chose qui certes n'est pas sans importance, cependant on ne peut nier que cela affaiblisse quelque peu l'intérêt, car il est difficile de s'attacher à une personne que l'on ne voit jamais.

La langue est bonne. On voit, à vous lire, que vous êtes un provençal cent pour cent, comme on dit à présent. Non seulement votre vocabulaire est riche et varié, mais encore on sent que vous êtes capable de penser provençalement. Le dialogue vif et bien construit doit à la représentation s'écouter volontiers et soulever souvent des applaudissements.

...Quelques légères imperfections n'empêchent pas "La fille de l'hôte", votre fille bien-aimée, d'être tout à fait charmante. Peut-être même sont-elles des grains de beauté qui augmentent encore son charme et sa joliesse. Vous pouvez être fier de l'œuvre que vous avez accomplie. Il me reste à souhaiter à cette fille tout à fait *agradivo* qui trouva deux *calignaire*, c'est-à-dire un de trop, de trouver des acteurs dignes d'elle. Alors, elle fera

beaucoup de bien dans les soirées calendales.

Personnellement, j'ajouterais que connaissant et appréciant la fille, je suis désireux de connaître son Père.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Curé, avec mes religieuses salutations, l'assurance de mon complet dévouement, in Christo Jesu.

Pierre VIAL, S. J.

DICHO DE L'AUTOUR

Uno segoundo edicioun de la pastouralo "La Fiho de l'Oste" es la meiouro di provo de soun franc sucès davans lou pople prouvençau di fèsto calendalo, e sara lou mejan d'assembla li dos broucaduro d'ourigino, valènt-à-dire li quatre ate dessepara, en un soulet libre. Ié chanjan pas 'n mot nimai uno noto. E vaqui ço qu'escrivian, à prepaus di pastouralo, dins lou mesadié "Lou Gau" dóu mes de mars 1951:

Li representacioun d'aquéli pèço de tiatre soun devengudo uno tradicioun, dins lou Miejour, e pas rèn que dins lou Miejour: se n'en jogo un pau de pertout, en dialèite prouvinciau e meme en lengo parisenco.

Nòstis idèio sus aquéli representacioun saran pas, lou sabèn d'avanço, dóu goust de tout lou mounde: mai avèn lou devé de li semena dins lis esprit pèr-fin que greion e que lèvon.

La perfecion de l'art, res dira lou countràri, counsisto dins l'imitacioun de la naturo, de la realita. Ansin fan lou pintre sus sa telo, retra o paisage; lou moudelaire, l'escultour que fan uno estatu; lou musician, siegue que vogue imita la chavano, lou murmur di fourèst, lou cant de l'auceliho, siegue que vogue charma l'auriho o faire sourgi li sentimen de l'amo.

Aquesto verita estènt amesso, avèn pas tort, nous sèmblo, de pensa que li pastouralo dèvon èstre biblico e realisto. Es aquéu principe que nous a fa lume, quouro se sian assuja de crea pèr li pichot group: Li Toumo, La Fiho de l'Oste, La Grand Espèro etc..

Adounc, se la lengo isto prouvençalo (anacrounisme fourça) avèn inagura lou vièsti à la modo ourientalo. Perqué n'en faire enjusqu'aro l'exclusiveta dóu Proufèto, de Sant Jousé, de la Santo Vierge? Avèn cerca, dins lou tèmo de la pèço, aquéu qu'èro versemblable encò di bergié de Betelèn. Subre-tout, se sian engarda de faire d'aquéu mistèri crestian, qu'a d'èstre respeta coume l'espetatour, uno boufounarié eisagerado d'un bout à l'autre de la pèço, boufounarié que sarié uno sorto de truffarié. Es lou reproche que fasèn i pastouralo mai o mens marsiheso. Quand pènse qu'un d'aquéli persounage fai presènt à l'Enfant Diéu d'un parèu de bretello pèr que si braio ié toumbon pas!... Es-ti counvenable?... Se res disié jamai rèn, deman sarié uno seringo pèr